enseignée. Il y a conuerty un grand Capitaine Froquois, Chef de dix-huict cents hommes qu'il menoit à une nouuelle guerre, que Dieu leur a sans doute suscitée pour nous donner la Paix. Ce Capitaine ayant pressé sainctement son baptesme, auant que d'aller au peril. Enfin le Pere y a receu des presens de la nation la plus considerable, qui est au centre des autres nations Iroquoises, qui nous inuitent à les aller instruire pour se faire Chrestiens. Nous leur auons donné parole que le Printemps prochain nous irions nous y habituer, ơ y bastir une maison, semblable à celle que nous auions au milieu des Hurons, auant que la guerre nous en eust chassez. V.R. verra la suitte de tout cecy dans la Relation, que ie pretens escrire par voye de Iournal, asin que la distinction des temps puisse empescher la confusion qu'il y auroit en des affai-